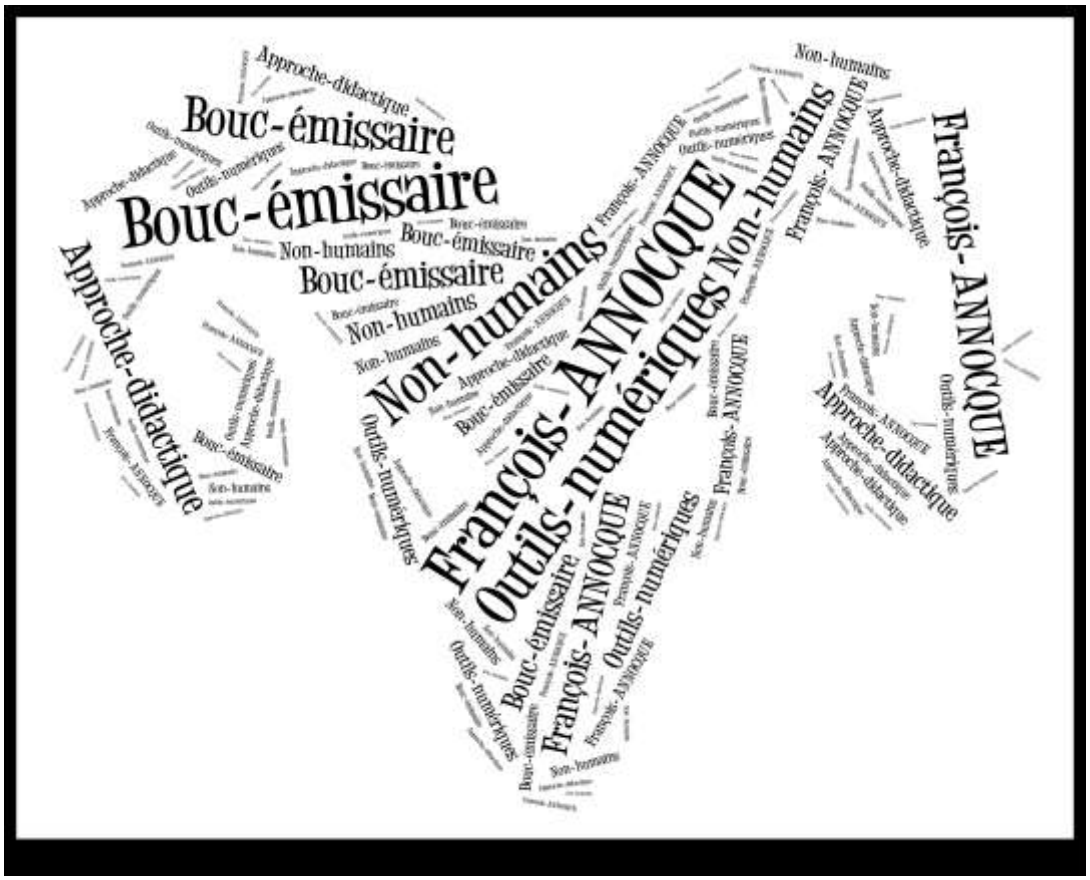
Des boucs émissaires non humains : le cas d'outils numériques en situation d'apprentissages, proposition d'une approche didactique



une contribution rédigée par **François ANNOCQUE**

dans le chapitre **« La figure du bouc émissaire »,**

chapitre 3 du livre ***Bouc émissaire : le concept en contextes***, dirigé par Rémi CASANOVA et Françoise-Marie NOGUES,

publié aux PUS, en novembre 2018

Le texte commence par ceci :

« Nous proposons dans cet article de voir en quoi les outils mobilisés dans une situation d'apprentissage peuvent constituer des entrées possibles pour appréhender la construction de la figure du bouc émissaire (Casanova, 2011). En rapport avec les catégories de victimes sacrificielles proposées par Girard (2005), nous pensons que des objets/outils peuvent constituer des palliatifs visant à substituer en lieu et place de l'objet du conflit réel ou symbolique, une figure plus « acceptable » pour le collectif, plus aisément et moralement sacrifiable qu'une victime « incarnée » (groupe ou individu) ou davantage matérialisée qu'un contenu d'apprentissage.**»**

et se termine par ceci :

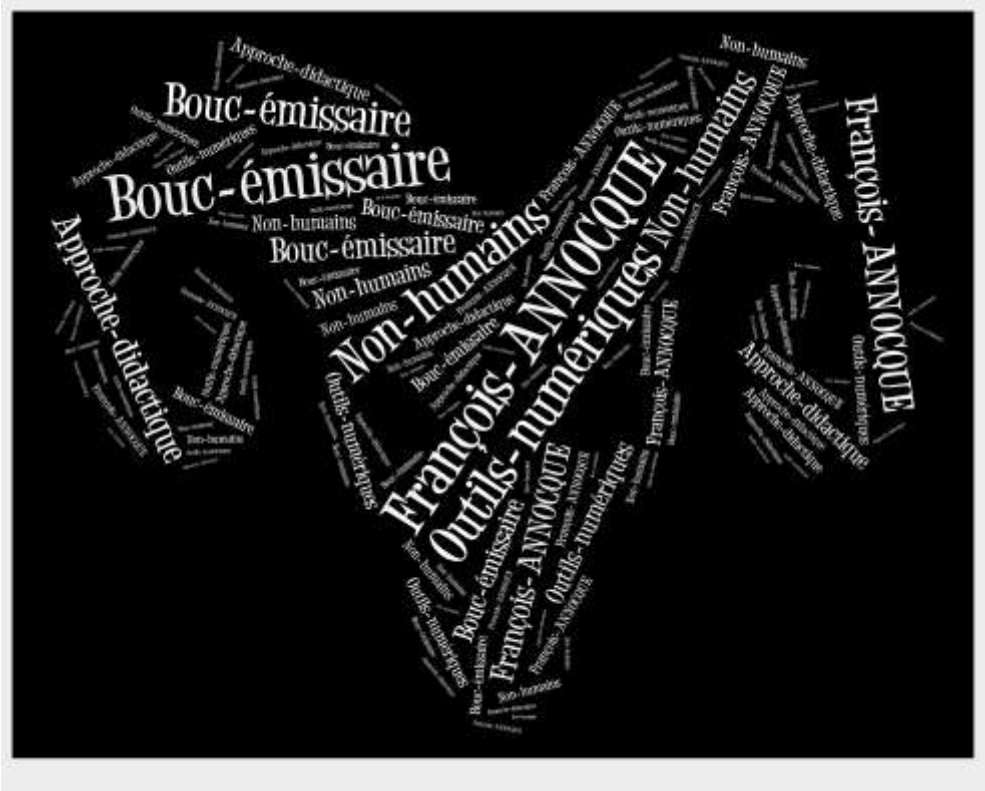
« Toutefois, il n'aura pas échappé au lecteur que la pertinence de ces hypothèses ne peut se mesurer qu'à l'aune d'une approche méthodologique bien plus pertinente que celle proposée ici. Cette expérience, à dominante narrative voire autobiographique, jette le voile de la subjectivité sur nos conclusions. Il appartient donc construire des approches méthodologiques pour saisir ce que nous pensons constituer une dimension anthropomorphique du phénomène de bouc émissarisation. En effet, dans le langage commun le bouc émissaire se rapporte souvent à un être social, psychologique, physiologique, etc. Or nous suggérons ici un processus d'« incarnation » d'un objet matériel, configuré et institué peu à peu par le collectif en outil stigmatisé et victimaire, qui ne peut être révélé que par l'étude des usages déclarés de ces outils (genèses déclaratives) couplée à l'observation in situ de leurs usages (genèses observées).
Au terme de cette réflexion, nous proposons donc une voie à explorer pour approcher et comprendre certaines situations de bouc émissarisation dans tout lieu de l'activité humaine, à partir de l'analyse de l'instrumentation, et plus particulièrement l'analyse du rapport aux outils et à leurs usages.**»**

On y trouve notamment :

« Selon la polarité choisie, les didactiques analysent l'activité du sujet apprenant ou enseignant, en rapport avec ce que nous nommons des contenus (ce terme sera spécifié dans la partie suivante). Nos travaux nous ont conduit par exemple à interroger les outils utilisés par des étudiants dans leurs apprentissages (Annocque, en cours ; Annocque, 2015), c'est-à-dire, de façon réductrice, les moyens mobilisés par ces étudiants pour réaliser des activités et les liens plus ou moins conscientisés par les sujets entre ces moyens et ce qui fait l'objet d'apprentissages »

« Soumis à des tensions relevant à la fois du désir d'apprendre et aussi des déterminants environnementaux et personnels pouvant constituer des freins à l'apprentissage (Depover, Marchand, 2002), ce public conçoit le recours aux outils numériques davantage comme une contrainte qu'une aide efficace dans les apprentissages notamment dans les matières dites « littéraires » comme le cours de français.»

« Le matériel informatique, bouc émissaire de la situation didactique ? **»**



François ANNOCQUE

François Annocque est professeur certifié de lettres modernes, enseignant et membre du Centre d'Innovation pédagogique (CIP à l'Université du Littoral Côte d'Opale), membre du CERBERES depuis sa création, doctorant en sciences de l'éducation dans l'équipe Théodile – CIREL (Lille 3). Son travail porte particulièrement sur les rapports entre usages d'outils numériques et représentations des apprentissages.